

## 14 Sports

## Tonfa/Remise de diplômes de fin de stage à la Sécurité pénitentiaire de Libreville

### Cinquante-neuf agents qualifiés pour la discipline

F-K-O.M

Libreville/Gabon

LE stage de tonfa sécurité et self-défense, organisé à l'intention des agents du Groupement d'intervention de la sécurité pénitentiaire (G.I.S.P) a pris fin, dernièrement, à la prison centrale de Libreville, avec la remise des diplômes aux agents ayant pris part, deux mois et demi durant, aux enseignements, en vue d'acquiescer les fondamentaux de cette discipline.

Cette session de formation a été lancée, le 10 novembre 2015, par le président de l'Association gabonaise de self-défense tonfa sécurité et sports de combat, Me Alain Nziengui Iwangou (5e degré self-défense). Sur les soixante-neuf stagiaires au départ, seuls cinquante-neuf ont été jugés aptes par les encadreurs.



Photo : Kennedy ONDO

Une tentative d'évasion neutralisée par le groupement d'intervention de la Sécurité pénitentiaire, sous les ordres de Me Alain Nziengui Iwangou.

«Nous sommes une association qui prône l'excellence. Et dans un stage que nous avons voulu sérieux comme celui-ci, tout le monde ne pouvait pas réussir», a indiqué le directeur du stage, Me Nziengui Iwangou, avant d'ajouter : «Nous avons dispensé près de 250 heures de cours théoriques et pratiques. Les stagiaires

et encadreurs ont parcouru 15 km par jour, ce qui veut dire qu'ils ont été à la hauteur, malgré quelques défections pour des raisons d'insuffisance physique.»

Les participants ont pu, durant le stage, s'imprégner des techniques de maniement d'un tonfa, les techniques de self-défense, le menottage au sol,



Photo : Kennedy ONDO

Le commandant en chef de la Sécurité pénitentiaire, le colonel Peter Bevignat décorant Me Alain Nziengui Iwangou.

les techniques d'attaque et d'agression avec riposte sur l'agresseur, les combats à l'apprentissage de close-combat, l'escorte des détenus avec bouclier. Autant de modules que les stagiaires ont appliqués avec beaucoup de maîtrise, à travers des démonstrations devant des officiels des forces de défense présents à cette cé-

rémonie, qui a débuté par les honneurs militaires. Le colonel Peter Bevignat, commandant en chef de la Sécurité pénitentiaire, a reconnu la qualité des enseignements dispensés aux stagiaires, et a demandé à ses hommes de les mettre en pratique dans l'exercice de leurs missions de maintien de l'ordre en mi-

lieu carcéral

«Je souhaiterais que les autres agents de l'intérieur du pays bénéficient aussi de cette formation. Et nous sommes prêts à accompagner Me Alain Nziengui Iwangou pour la matérialisation de ce projet», a-t-il déclaré.

Soulignons que deux genres de diplômes ont été décernés aux stagiaires : les diplômes de spécialité en tonfa sécurité (2e degré) et les parchemins d'aptitudes du port du tonfa (1er degré). Le lieutenant-colonel Jean-Luc Nguema fait partie des stagiaires ayant reçu les deux grades.

Étaient présents à cette cérémonie, le représentant du commandant en chef de la police nationale, le colonel Nombo, les lieutenants-colonels Opra Antini et Madjoupa, qui représentaient la Garde Républicaine et la Gendarmerie nationale.

## Football/Euro-2016

### Des ajustements s'imposent pour l'équipe de France

AFP

Clairefontaine-en-Yvelines/France

RÉGÉNÉRER l'équipe, hausser le niveau, avoir en tête la première place du groupe A: la France connaît sa feuille de route avant d'affronter l'Albanie pour son 2e match de l'Euro-2016, mercredi à Marseille. La tentation du changement : Faire souffler quelques cadres en détresse, concerner l'ensemble d'un groupe parti pour une compétition au long cours: ces impératifs pourraient pousser Didier Deschamps à sensiblement modifier son onze de départ contre l'Albanie. Le sé-

lectionneur avait agi exactement de même entre les deux premières rencontres du Mondial-2014 (entrées de Moussa Sissoko et d'Olivier Giroud, sorties de Paul Pogba et d'Antoine Griezmann). Un scénario identique pourrait se reproduire avec au moins une victime toute désignée, Pogba.

Comme il y a deux ans, le milieu de la Juventus Turin a été la principale déception lors des grands débuts des Bleus dans l'Euro contre la Roumanie (2-1) et a de nouveau agacé par sa propension à multiplier les gestes techniques superflus. Un passage sur le banc et son remplacement par Sissoko ne seraient donc pas à exclure avant de le retrouver pour des

matches à plus forte intensité et enjeu. La présence en conférence de presse du joueur de Newcastle lundi n'était peut-être pas anodine. "C'est vous qui faites une "fixette" sur Paul, a déclaré Sissoko. Bien sûr j'aimerais débiter, comme tous les joueurs, on est tous des compétiteurs. Je me tiens toujours prêt à débiter. Ce qui s'est passé au Brésil était quelque chose de grandiose (titularisation et premier but en bleu contre la Suisse, ndlr). Mais là c'est une tout autre compétition."

Outre Pogba, une voire deux modifications en attaque ne seraient pas non plus surprenantes, ce qui pourrait également s'accompagner par un changement de système. "Le

sélectionneur essaye de s'adapter à l'équipe adverse. On est prêt à jouer en 4-3-3 avec une pointe basse ou en 4-3-3 avec une pointe haute", a expliqué Sissoko.

L'obligation de plaire : La piètre prestation française du match d'ouverture a été mise sur le compte du stress et de la pression. Depuis le succès arraché in extremis sur un exploit de Dimitri Payet, les joueurs assurent être délivrés d'un poids. Ils doivent le démontrer face aux Albanais en joignant l'utile à l'agréable, avec un secteur sous surveillance: le milieu. "On n'a pas fait le match qu'on aurait aimé faire, a reconnu Blaise Matuidi, lui aussi très décevant vendredi. Il y avait le contexte,

une pression de la part de tous. On doit faire mieux contre l'Albanie, on en est conscient."

Une exigence toutefois nuancée par Sissoko: "On veut faire mieux dans le jeu et il faut prendre plus de plaisir, dominer plus largement le match mais ce qu'on cherche dans une compétition c'est la gagne, peu importe la manière." Le souvenir des deux confrontations contre les Albanais en 2014 (1-1 à Rennes) et en 2015 (défaite 1-0 à Elbasan) donnent pourtant plus d'acuité à la nécessité de hausser le niveau côté français.

Objectif première place : Un coup d'oeil sur le tableau de l'Euro ne laisse guère place au doute: en terminant en tête du

groupe A, l'équipe de France se faciliterait grandement la tâche jusqu'à son objectif minimum, les demi-finales. En 8e de finale, elle affronterait en effet un 3e de poule et en quart de finale, ce serait le 2e du groupe B ou F qui lui serait proposé. Un programme assez confortable, qui passe par un 2e succès contre l'Albanie avant une possible finale de la poule face à la Suisse, le 19 juin. "Quand on est l'équipe de France, on vise la première place, a affirmé Matuidi. L'Albanie est une équipe qui nous a posé des problèmes, il faudra être vigilant, performant sur coups de pied arrêtés. On a en tête la première place."

## Copa America 2016

### D'un 7-1 à l'autre, le Brésil toujours en crise

AFP

Rio de Janeiro/Brésil

LE 7-1 était pour le Brésil, cette fois face au modeste Haïti, mais il n'a pas suffi: la Seleçao s'est fait éliminer de la Copa America dès le 1er tour, dimanche, et reste engluée dans le marasme. La Seleçao pensait en avoir fini avec le douloureux souvenir du 7-1 encaissé en demi-finale de la Coupe du monde: comme pour l'exorciser, le Brésil avait aligné dès son entrée en lice dans cette Copa du Centenaire, et pour la première fois, un onze sans le moindre titu-

laire de cette demi-finale. Mais cette équipe est retombée dans ses travers après une élimination déjà précoce lors de la précédente Copa America en 2015, dès les quarts de finale, et alors qu'elle patine en qualifications au Mondial-2018 (6e sur 10).

Aux Etats-Unis, dans un groupe B largement à leur portée, les Brésiliens ont été incapables de marquer le moindre but à l'Équateur (0-0) puis au Pérou, vainqueur 1-0 dimanche. Dunga, rappelé aux commandes de la Seleçao en juillet 2014 après un première expérience (2006-2010), est désormais sur un siège éjectable.

Début avril, la Confédération brésilienne (CBF) avait conditionné le maintien du sélectionneur, en particulier pour diriger l'équipe olympique aux JO de Rio (5-21 août), à une bonne Copa America. Difficile dès lors d'imaginer Dunga confirmé dans ses fonctions après cette élimination dès le premier tour de la Copa, pour la deuxième fois seulement dans l'histoire de la Seleçao, avec l'édition 1987.

- **'Je ne crains que la mort'** - "Dunga dégage!", titrait ainsi le quotidien populaire carioca O Dia à la Une de son supplément sportif, tandis que le terme de "honte" revenait dans les médias, reprenant le

leitmotiv de 2014. Dunga craint-il ce probable limogeage? "Je ne crains que la mort", a-t-il répondu dimanche, bravache. "Nous sommes dans un travail de reconstruction, qui demande de la patience. L'Allemagne a mis 14 ans pour arriver à son niveau actuel. Nous, nous n'en sommes qu'à deux ans".

L'entraîneur a aussi pesté contre le sort et plus précisément le but péruvien marqué du bras par Raul Ruidiaz, accordé par l'arbitre uruguayen après de longues hésitations, "quelque chose qui n'a rien à voir avec le football, je ne comprends pas ce qu'a fait l'arbitre, qui ou quoi il a

consulté". Mais l'élimination s'explique aussi par un jeu sans flamme. La Seleçao a eu la possession de balle contre l'Équateur et le Pérou mais de manière totalement stérile.

Philippe Coutinho et Willian, leaders techniques supposés du secteur offensifs, ont tout juste clignoté, et l'avant-centre, que ce soit Jonas ou Gabriel, était totalement isolé. Contre le Pérou, seul le méconnu Renato Augusto, titularisé en milieu défensif, a insufflé un semblant d'étincelle à un jeu sans panache... Manque d'envie, de liant ou carrément de talent? La détresse, en tout cas, coïncide avec la tourmente po-

litico-économique du pays. En creux, le Brésil a aussi souffert de l'absence de Neymar, qui a dû manquer la Copa afin de pouvoir participer aux JO, selon l'accord conclu entre la CBF et son club du FC Barcelone. Dans la tourmente, il a défendu ses coéquipiers sur les réseaux sociaux, dans un langage très vert: "Maintenant, un tas de connards vont se pointer pour dire de la merde, qu'ils aillent se faire foutre... Ca fait partie du foot!!! JE SUIS BRÉSILIEN ET JE SUIS AVEC VOUS". Mais à la Copa, il n'était pas là. Le "futebol" brésilien non plus.